

Travailler dans le secteur du tourisme équestre : Quels métiers et quels emplois en France ?

par :

Claire CORDILHAC,
Observatoire des métiers, de l'emploi
et des formations filière équine,
Equi-ressources, IFCE
claire.cordilhac@ifce.fr

Mesurer l'emploi dans le secteur du tourisme et du loisir équestres nécessite la définition du périmètre concerné

Le loisir se définit comme une activité exercée pendant une période de temps libre. Le tourisme représente la dimension mobile du loisir : déplacement comprenant au moins une nuit hors de chez soi¹. A partir de cette définition, le cœur du tourisme équestre est donc bien la randonnée et/ou le voyage à cheval. Toutefois, au regard des pratiques de loisir équestre qui se sont développées au cours des dernières années, il apparaît réducteur de limiter le tourisme équestre au déplacement à cheval. Nous avons donc choisi d'étudier le marché de l'emploi et les métiers liés à ce secteur en distinguant deux cercles. Le premier est constitué par les emplois du cœur du tourisme équestre (randonnée/promenade/voyage à cheval). Le second cercle, aux limites plus floues, englobe les loisirs équestres dès lors qu'ils n'appartiennent pas au secteur sportif dans sa dimension compétition professionnelle, à la formation pure ou à l'élevage. Enfin, nous ne retiendrons, ici, que les métiers intéressant directement la filière équine, laissant de côté les métiers transversaux à la filière touristique (secrétaires, comptables, cadres administratifs, etc.)

Selon l'enquête réalisée en 2004 par le Comité national du tourisme équestre, le secteur du tourisme à cheval représentait, au début des années 2000, environ 6 000 emplois. Parmi ces emplois, nombreux sont ceux susceptibles d'être rattachés à plusieurs champs d'activité : l'enseignement de l'équitation et le tourisme (enseignant, animateur poney, ATE), le tourisme et la compétition (ATE, enseignant, cavalier de trek), le tourisme et l'entretien des chevaux (ATE, cavalier-soigneur, enseignant) pour ne citer que quelques cas. Cerner le poids précis de l'emploi dans le tourisme équestre s'avère donc particulièrement délicat. En l'état actuel des connaissances et à défaut de données macro-économiques fiables, les offres d'emploi traitées par Equi-ressources peuvent apporter un premier éclairage sur le marché du travail et les caractéristiques des métiers du tourisme équestre.

1. Volume d'emplois dans le premier cercle : le voyage et la randonnée à cheval

Deux métiers sont concernés par le voyage ou la randonnée à cheval : guide de randonnée équestre et cocher meneur.

Les guides de randonnées équestres

Dans le secteur de l'équitation, l'on comptabilise un moniteur pour 120 licences sur une base de 8 cavaliers par heure de reprise. Le guide de randonnée encadrera, lui, 8 cavaliers sur une durée beaucoup plus longue (plusieurs heures, voir jours). Si l'on se base sur une moyenne de 40 licences « tourisme » par professionnels, on obtient, pour 87 000 licences en 2010, un peu plus de 2000 guides (salariés ou non).

Les offres de guide de randonnées équestre, gérées par Equi-ressources, représentaient, en 2011 3.1% de l'ensemble des offres d'emplois gérées par l'Agence, contre 2% en 2010. Appliqué à l'emploi équin national² ce pourcentage représente, environ 2500 emplois salariés.

Les cochers-meneurs

Les offres de cochers-meneurs représentaient 1.5% des offres gérées par Equi-ressources. Ce pourcentage représente au niveau national environ 700 postes salariés. Par ailleurs, l'enquête nationale menée par Equi-ressources sur l'utilisation du cheval attelé dans le cadre d'une mission de service public fait apparaître un nombre d'environ 230 cochers « territoriaux », compris dans les emplois cités plus haut.

¹ *Tourisme et cheval*, Editions Atout France, 2011.

² Emplois en contact avec le cheval seulement.

Ainsi le tourisme équestre représenterait un volume de 3 500 à 4 000 emplois, non compris les emplois induits par ces activités (palefrenier, cavalier-soigneur, enseignants).

2. Volume d'emplois dans le second cercle : le loisir équestre

(hors compétition professionnelle, formation pure ou élevage)

Les métiers du loisir équestre susceptibles de faire partie du champ du tourisme à cheval sont rattachés à l'événementiel : spectacle, salons, visites de site, stages découverte, etc. Les métiers rattachés à ce second cercle sont les suivants :

- ▲ Cavalier de spectacle (dresseur, cascadeur, voltigeur)
- ▲ Enseignant d'équitation (toutes spécialités), coach
- ▲ Animateur poney
- ▲ Organisateur de spectacle, metteur en scène
- ▲ Organisateur d'événement équestre

Les enseignants et Animateurs poney peuvent exercer aussi bien dans le champ de la formation pure que dans celui du tourisme équestre. Tous secteurs d'emploi confondus, les enseignants d'équitation et les Animateurs poney peuvent être évalués à environ 10 000. La majorité des ATE sont également enseignants. Ainsi, un quart environ des enseignants seraient concernés par des activités de tourisme équestre.

Les emplois rattachés au spectacle équestre et à l'événementiel sont, en l'absence d'enquêtes de terrain, trop difficiles à estimer pour pouvoir avancer des chiffres un tant soit peu fiables.

Qu'il s'agisse des emplois du premier ou du second cercle, les conditions spécifiques d'exercice des métiers du tourisme confère à ces emplois des caractéristiques ayant une incidence déterminante sur le déroulement de carrière, le turn-over, les besoins en matière de formation.

3. Spécificité des métiers du tourisme équestre : saisonnalité et polyvalence

Une étude détaillée de 30 offres gérées par Equi-ressources montre qu'il s'agit à 100% d'emplois saisonniers, dont 60% d'une durée égale ou inférieure à 3 mois. En équivalent temps plein annuel, ces trente offres représentent 5 emplois. Un tiers de ces offres concernent une double activité affichée : enseignant ou animateur et guide de randonnée, le plus souvent.

Le suivi de cohorte réalisé par la Fédération française d'équitation³ entre juin 2010 et août 2011 sur quatre sessions de formation d'ATE (71 personnes formées et 37 répondants) montre qu'à 6 mois, 84% des répondants poursuivent une formation ou une activité dans la filière cheval. Ce pourcentage baisse légèrement avec le temps. Dans le cadre d'un suivi à un an, 78% des ATE répondants poursuivent une formation ou une activité dans la filière cheval.

Dans le cadre du suivi à 6 mois, 58% des ATE sont en CDD, 6.4% en CDI, 22% ont le statut d'indépendant, 6.4% le statut de conjoint collaborateur de dirigeant et 6.4% en formation (BPJEPS). La présence massive des CDD confirme bien la dimension saisonnière des postes salariés proposés. En revanche, s'agissant des fonctions exercées, le suivi de cohortes de la FFE fait apparaître une multi-activité des ATE plus faible que les offres gérées par Equi-ressources. En effet, 22% des ATE répondants exercent une double activité (enseignant/ATE ou dirigeant/ATE).

A l'avenir, seules des enquêtes de terrain permettront d'évaluer plus précisément l'emploi réel et potentiel dans le tourisme équestre. Elles permettront également d'affiner le fonctionnement des métiers rattachés à ce secteur. Quoi qu'il en soit, cette première investigation permet déjà de mettre en lumière la nécessaire polyvalence qu'implique des emplois que leurs titulaires peuvent rarement exercer à temps plein tout au long de l'année.

Portrait de Sophie Houlbert, guide de randonnée et enseignante d'équitation western

Sur des installations auparavant orientées exclusivement « compétition », Sophie Houlbert, associée à un instructeur, propose de l'équitation western et des randonnées (à la journée ou davantage). Son activité se partage de façon égale entre les activités de tourisme proprement dites et les activités d'enseignement. Titulaire d'un Bac gestion-comptabilité puis d'un BTS PA, Sophie Houlbert a ensuite passé le BPJEPS équitation western. Elle s'est orientée vers l'équitation d'extérieure suite à un stage réalisé au Canada. Pour Sophie Houlbert, la polyvalence est une dimension essentielle du métier. Celle-ci se décline au niveau des compétences professionnelles (enseignement et guide) mais aussi au niveau de l'offre proposée à la clientèle. Sophie Houlbert a délibérément fait le choix d'une association, persuadée qu'une offre de services plus large procure une plus grande stabilité économique et permet de mieux satisfaire et fiabiliser la clientèle.

³ Fédération française d'équitation, Traitement de suivis de cohortes ATE, 21/02/2012.

Annexe : Typologie des métiers du tourisme et du loisir dans la filière cheval

Structure de Tourisme et Loisir Equestre	Métiers et Formations du loisir et du tourisme
<p>Le loisir Equitation western Equitation éthologique Equitation portugaise Tauromachie Organisateur de compétitions clubs et amateurs (pôle Lamotte Beuvron)</p> <p>Le tourisme à cheval (promenades, randos...) : En France : Agence de voyage équestre (Rando Cheval, Cavaliers du monde, Cap Rando, Cheval d'Aventure, Western Horizon...) Provence, Corse, Camargue, Puy de Dôme, Dordogne, Lozère, châteaux de la Loire Fermes équestres</p> <p>A l'étranger : Europe et Afrique (Kenya, Tanzanie, Islande, Argentine, Etats-Unis, Mongolie, Mexique...)</p> <p>Les spectacles en France : Les structures d'état : Musée vivant du cheval Chantilly Les jeudis du Pin / Haras national du Pin Soirées cabarets / Haras national de Pompadour Equestria / haras national de Tarbes Libertad (Mario Luraschi) / Haras national d'Hennebont Cadre Noir / Printemps des écuyers Saumur Et les autres Haras (visites touristiques)...</p> <p>Et le reste : Puy du fou Académie équestre Versailles Zingaro Apassionata Paris Bercy Haras de la Cense / soirées spectacle / rendez-vous éthologiques ... Gala des crinières d'or Nuit du cheval Spectacle équestre Chambord (troupe de Mario Luraschi) Les émotions équestres de Deauville</p> <p>Les salons en France : Salon du cheval de Paris Equita Lyon Cheval Passion Avignon Equisud Montpellier Salon cheval d'Azur Fréjus Salon du cheval de Rambouillet Salon du cheval d'Albi</p> <p>Et en Europe : Hop Top Show (Equitana) Ecole royale Andalouse d'Art équestre Jerez de la frontera / Espagne Ecole royale Portugaise Lisbonne / Portugal Ecole de Vienne / Autriche Salon cheval et chasse Hannover / Allemagne Foire nationale de Golega / Portugal Fieracavalli Verone / Italie Romacavalli Rome / Italie Palexpo Genève / Suisse Equitana Essen / Allemagne Salon du cheval de Mons / Belgique Salon du cheval de Milan</p>	<p>Les métiers du loisir BPJEPS équitation de travail (doma vaquera) BPJEPS équitation western BPJEPS équitation BPJEPS attelage Animateur Poney</p> <p>Les métiers du spectacle Banderillero / Valet d'épée / Torero à pied Cascadeur Cavalier, dresseur de chevaux (de spectacle) Homme de cirque équestre Metteur en scène de spectacles équestres</p> <p>Les métiers du tourisme BPJEPS tourisme équestre Accompagnateur de Tourisme Equestre (ATE) Cavaliers de spectacle Agent organisateur de randonnée en France et à l'étranger</p> <p>Les formations « loisir » Formation BPJEPS équitation : 112 centres de formation en France Brevet aptitude professionnelle assistant animateur technicien (BAPAAT) Formation BPJEPS western : 8 centres de formation en France Formation BJEPS travail et tradition : 2 centres de formation en France Formation BPJEPS attelage : 8 centres de formation en France</p> <p>Les formations « tourisme » Formation BPJEPS tourisme équestre : 35 centres de formation en France Formation Accompagnateur de Tourisme Equestre (ATE)</p> <p>Les formations « spectacle » L1-L2 DECP Métiers du cheval (supEquestre) (group ETABLIERES)</p> <p>L3 DEES (Edas) arts et spectacles équestres (group ETABLIERES) Académie du spectacle équestre de Versailles</p>

Tourism and recreational riding in France: jobs and occupations

Submitted by :

Claire CORDILHAC,
Observatoire des métiers,
de l'emploi et des formations filière équine,
Equi-ressources, IFCE
claire.cordilhac@ifce.fr

Measuring employment in tourism and recreational riding requires the definition of the concerned area

Leisure is defined as an activity conducted during a period of free time. Tourism is the mobile dimension of leisure: traveling with at least one night away from home¹. From this definition, the heart of equestrian tourism is therefore trekking and / or travelling on horseback. However, based on the practices of recreational riding that have developed in recent years, it seems simplistic to limit equestrian tourism to horseriding. We have therefore chosen to study the labour market and the occupations related to this sector by distinguishing two circles. The first is the jobs at the heart of equestrian tourism (trekking / outdoor riding / travelling on horseback). The second circle, with less defined boundaries, encompasses leisure riding when the activities are not in the professional, competitive sports sector, or related to pure training or breeding. Finally, we will only mention here the trades directly involved in the horse industry, ignoring the trades that are in common with the tourist industry (secretaries, accountants, administrators, etc..)

According to a 2004 survey by the National Committee of equestrian tourism, the equestrian tourism sector represented, in the early 2000s, approximately 6,000 jobs. Of these jobs, many can be considered as pertaining to several occupational areas: the teaching of riding and tourism (teacher, pony animator, ATE), tourism and competition (ATE, teacher, trek rider), tourism and the care of horses (ATE, horse grooms, teacher) to name but a few cases. Identify the precise weight of employment in the equestrian tourism is therefore particularly difficult. In the current state of knowledge and without reliable macroeconomic data, the job vacancies handled by Equi-resources can provide a first insight into the job market and into the characteristics of equestrian tourism trades.

1. Number of jobs in the first circle: travelling on horseback and horse trekking

Two businesses are affected by travelling on horseback or horse trekking: trekking guide and carriage driver :

Horse trekking guides

In the area of riding, there is one teacher for 120 affiliated members on the basis of 8 riders taught per hour. The trekking guide will supervise 8 riders for much longer periods (several hours or even days). If we consider each professional handles an average of 40 "tourism" equestrians, we get just over 2000 guides (whether salaried or not) for 87,000 affiliated members in 2010.

The job opportunities for trekking guides, managed by Equi-resources, represented in 2011 3.1% of all jobs managed by the agency, against 2% in 2010. Applied to the national equine employment² this percentage represents about 2,500 salaried jobs.

The carriage drivers

Job opportunities for coachmen represented 1.5% of the job opportunities managed by Equi-resources. This percentage represents at national level about 700 salaried positions. Moreover, the national survey conducted by Equi-resources on the use of harnessed horses as part of a public service mission reveals a number of about 23 'territorial' drivers, included in the jobs mentioned above.

Thus equestrian tourism is estimated to represent a volume of 3 500 to 4 000 jobs, not including jobs generated by these activities (groom, horse grooms, teachers).

¹ *Tourisme et cheval*, Editions Atout France, 2011.

² Emplois en contact avec le cheval seulement.

2. Number of jobs in the second circle: recreational riding

excluding professional competition, pure training or breeding

Recreational riding occupations that could be part of the field of tourism on horseback are attached to events: shows, exhibitions, site visits, discovery trainings, etc.. Trades associated with this second circle are:

- Show riders (trainer, stuntman, acrobat)
- Riding teacher (all specialties), coach
- Poney supervisor
- Organizer of horse shows, director
- Organizer of equestrian events

Teachers and poney supervisor can work both in the field of training and that of equestrian tourism. All employment sectors combined, it is estimated there are about 10,000 teachers and poney supervisor. The majority of the Equestrian Tourism Guides (ATE) are also teachers. Thus, about a quarter of teachers are involved in equestrian tourism activities.

The number of jobs related to horse shows and events is, owing to the lack of field surveys, too difficult to estimate reliably.

Whether the jobs belong to the first or second circle, the specific conditions of working in tourism give these job specificities that have a major impact on career development, staff turnover, training needs.

3. Specificity of equestrian tourism trades: seasonality and versatility

A detailed study of 30 job offers managed by Equi-resources shows that 100% of them are seasonal jobs, 60% lasting for three months or less. In annual full-time equivalent, these job offers represent five jobs. One third of these job offers are requiring a double activity: most often instructor or supervisor and trekking guide.

The cohort study conducted by the French Equestrian Federation³ between June 2010 and August 2011 on four training sessions for the Equestrian Tourism Guides (ATE) (71 trainees and 37 respondents) shows that after 6 months, 84% of respondents are regularly engaged in training or an activity in the sector. This percentage decreases slightly over time. As part of a year follow-up, 78% of Equestrian Tourism Guides (ATE) respondents are still engaged in those activities.

In a follow-up after 6 months, 58% of ATE have a CDD (Fixed Term Contract), 6.4% in a CDI (Permanent Contract), 22% are self-employed, 6.4% have the status of collaborating spouse of the Director and 6.4% in training (BPJEPS). The massive presence of fixed term contracts confirms the seasonal dimension of the salaried positions offered. However, with regard to the functions performed, the follow-up of cohorts by the FFE reveals a lower number of Equestrian Tourism Guides (ATE) engaged in multiple activities than is the case for the job offers managed by Equi-resources. Indeed, only 22% of ATE respondents have a dual activity (teacher / ATE or director / ATE).

In the future, only field surveys will enable us to more accurately assess the actual and potential employment in the equestrian tourism. They will also enable us to refine the operation of businesses related to this sector. Anyway, this first investigation already allows to highlight the needed versatility of jobs which can rarely be held full-time throughout the year.

Portrait of Sophie Houlbert, trekking guide and teacher of western riding

On facilities previously meant for "competition" only, Sophie Houlbert, in partnership with an instructor, offers western riding and trekking (day or more). Her activity is divided equally between proper tourism activities and teaching activities.

Having a diploma in Accounting and Management followed by a diplome in agriculture, Sophie Houlbert then passed the western riding BPJEPS. She focused on outdoor riding after a training conducted in Canada.

For Sophie Houlbert, versatility is a key dimension of the business. It involves the professional skills (teaching and guiding) but also the offer to customers. Sophie Houlbert deliberately opted for an association, convinced that a wider range of services provides greater economic stability and enables to better satisfy customers and establish their loyalty.

³ Fédération française d'équitation, Traitement de suivis de cohortes ATE, 21/02/2012.